mensonges ; mais vous n'osez élever la voix. Et le « monsieur » s'en va très content de lui comme toujours, et persuadé qu'il a donné une bonne leçon à quelque arriéré plein de vieux préjugés...

Voulez-vous un autre exemple ?

Vous êtes, entre camarades, à causer après le travail, quand un bavard à la parole vibrante commence à vous raser et à critiquer vos croyances. Avec son toupet qui intimide tout le monde, il proclame que la science prouve qu'il n'y a ni Dieu ni vraie religion ; il parle de « l'obscurantisme de l'Eglise », jette le ridicule et la calomnie sur les pratiques religieuses, soi-disant au nom de la raison et du progrès ; il traite les curés de vulgaires exploiters du peuple ; enfin, il bave sur toutes choses que vous respectez et aimez...

Vous, que répondrez-vous ? Hélas ! vous avez bien senti votre sang bouillir ; mais faute surtout d'avoir l'habitude de la parole, vous étouffez en-dedans de vous la voix du bon sens qui se révolte ; vous vous taisez, humilié, et vexé... Pourtant, vous savez que pas un seul vrai savant impartial n'a encore pu montrer la religion en opposition avec la science ; vous n'ignorez pas que depuis des siècles l'instruction a toujours été répandue partout par les moines et par l'Eglise, et que l'Eglise s'est montrée en tout temps la protectrice et la consolatrice des pauvres et des opprimés ; vous sentez vivement aussi à quel point les pratiques religieuses sont bienfaisantes et indispensables au perfectionnement de toute société d'hommes et vous constatez que ce n'est qu'à force de mensonges diaboliquement habiles qu'on arrive à exciter ainsi les ignorants, les méchants et les égarés contre les pratiques saintes ; vous n'ignorez pas non plus les services que rendent les curés : il faut bien qu'ils réclament souvent de l'argent pour en avoir à donner aux malheureux, puisque tous les jours, ils répandent en silence non seulement d'affectueuses consolations, mais aussi de nombreux secours en argent.

Alors, pourquoi donc, vous qui voyez combien la vérité se trouve outragée, pourquoi donc vous taisez-vous presque honteux, faisant semblant de ne pas entendre... ou, peut-être même

hél
des r
ne ré
se di
des j
bon e
Je
non :
à ma
présen
craigi
les ric
Eh
ple, r
règles
temps
la ver
Dan
semain
mais,
très ad
riposte
Et v
vérité,
RÈG
s'exprir
10 P
20 P
les mu
30 A
En el
ligents
sants, s'
noncer.
beaucou
orateur
impressi
prononc
labes ».